

REIMS / Manifestation au CHU

# Premier rassemblement contre le dégraissage

**Une intersyndicale a mobilisé, hier, entre 150 et 200 personnes, pour s'opposer aux suppressions de postes programmées au centre hospitalier.**

« **C** n'est qu'un début. La lutte va être longue. » Pierre Pastre, responsable syndical régional CFDT santé, commente ainsi le rassemblement de protestation organisé, hier en début d'après-midi, à la porte du CHU Robert-Debré de Reims. Un rassemblement qui a mobilisé, pendant une heure environ, entre 150 et 200 personnes à l'appel d'une intersyndicale FO-CGT-CFDT, malgré la pluie. Parmi eux des membres du personnel bien sûr, mais aussi des anciens aujourd'hui à la retraite, des collègues ardennais confrontés au même problème, des camarades syndiqués d'autres entreprises, et

d'autres protestataires encore comme les militants d'AC (Agir ensemble contre le chômage). Objectif : s'opposer aux suppressions de postes (quelque 250) prévues par le plan de retour à l'équilibre financier de l'établissement hospitalier (\*).

## Coût et richesse

C'était la première manif dans cette bataille précise. Jusqu'à présent, les opposants avaient simplement fait circuler des pétitions, une auprès du personnel, une autre auprès des usagers. Hier, avec son déploiement de drapeaux rouges et sa sono, l'action était devenue nettement plus visible, même si elle s'est cantonnée à l'entrée de l'hôpital, sans défilé dans les rues. Ce sera peut-être pour une prochaine fois, car les leaders syndicaux n'imaginent pas que cet attroupement suffira à faire revenir la direction sur ses décisions. Ils auront pu, au moins, roder leur argumentation devant leurs troupes : « C'est bien beau de reconstruire les bâtiments, mais à quoi ça sert s'il n'y a personne à mettre dedans ? La santé a un coût mais c'est aussi une source de richesse ». Et



**Drapeaux rouges, banderoles et sono : la manif d'hier était la première réaction syndicale visible contre le plan de retour à l'équilibre.**

A.P.

autre : « On a bien trouvé des milliards pour sauver les banques, et on ne trouverait rien pour sauver le système de soins ? »

Nous aurions bien aimé confronter ces affirmations avec le point de vue de la direction, mais celle-ci n'a pas souhaité

s'exprimer. Là aussi, ce sera peut-être pour le prochain épisode de la bataille.

**Antoine PARDESSUS**

(\*) Selon les chiffres dont nous disposons, le déficit serait passé de 7,5 millions d'euros en 2008 à pas loin de 25, fin 2009.